

PAGES LOCALES DE L'INTERRÉGION D'AFRIQUE DE L'OUEST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTIE DE L'INTERRÉGION

Cherchez ce Jésus

Par Elder LeGrand R. Curtis, Jr.

Une partie du récit de Noël raconte l'histoire des gens qui cherchaient et trouvaient Jésus. Les rois mages parcoururent de longues distances pour chercher « le roi des Juifs qui vient de naître. »¹ Ils trouvèrent ce roi, l'enfant Jésus, à Bethléhem. Ils l'adorèrent et lui offrirent comme cadeaux de l'or, de l'encens et de la myrrhe.² Ils cherchèrent et trouvèrent Jésus.

Les bergers aussi cherchèrent Jésus. Après que l'ange leur fut apparu et leur ait annoncé la naissance « du Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »³ Ils se dirent les uns aux autres :

« Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.

« Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. »⁴

Ils cherchèrent et trouvèrent Jésus.

Siméon chercha le Messie promis durant plusieurs années. Il avait été promis par le Saint Esprit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu « le Christ du Seigneur. »⁵ Poussé par l'Esprit, il vint au temple, le jour où Marie et Joseph apportèrent Jésus au temple « pour le présenter au Seigneur » selon les exigences de la loi de Moïse.⁶ A cet endroit la recherche de Siméon s'acheva. Comme le Saint Esprit l'avait promis, Siméon trouva le Messie qu'il avait cherché si longtemps. Il chercha et trouva Jésus.

Ce sont là trois premiers exemples des gens qui ont cherché et trouvé Jésus. Cette recherche continua à se produire tout au long de la vie de Jésus. Les malades cherchèrent Jésus et furent guéris.⁷ Les aveugles cherchèrent Jésus et recouvèrent la vue.⁸ Les sourds cherchèrent Jésus et entendirent.⁹ Nicodème chercha Jésus et fut instruit.¹⁰

L'une de mes histoires préférées dans le nouveau testament au sujet de la recherche de Jésus est celle de Zachée. Jésus traversait la ville de Zachée et ce dernier voulut le voir. Mais, il était de petite taille et ne pouvait pas voir par-dessus la foule qui se pressait dans la rue. Pour ne pas être dissuadé, Zachée monta sur un arbre d'où il pouvait voir le

Sauveur. Lorsque Jésus fut arrivé à cet arbre, il leva les yeux, appela Zachée par son nom et lui dit de se hâter à la maison afin de pouvoir y recevoir Jésus. Au cours de la réunion dans sa maison, Zachée déclara son dévouement et Jésus dit que le salut était entré dans la maison de Zachée. La détermination de Zachée à chercher Jésus fut récompensée.¹¹

L'opportunité de chercher et de trouver Jésus ne se limite pas à ceux qui vivaient durant sa vie. Moroni finit le chapitre 12 d'Éther par cette émouvante invitation.

« Et maintenant, je voudrais vous recommander de rechercher ce Jésus sur qui les prophètes et les apôtres ont écrit, afin que la grâce de Dieu le Père et aussi du Seigneur Jésus-Christ, et le Saint-Esprit, qui témoignent d'eux, soient et demeurent en vous à jamais. »¹²

Cette invitation à chercher Jésus est l'un des messages principaux du livre de Mormon – « venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui. »¹³

A l'époque du Christ l'on cherchait et trouvait le Christ en allant où lui-même, Ses apôtres, les soixante-dix ou d'autres disciples désignés enseignaient, et en devenant l'un de ses disciples. De nos jours, le processus est pareil pour nous. Nous cherchons et trouvons Jésus en lisant les écritures, en écoutant les paroles de ses dirigeants désignés à la conférence générale, dans le liahona et lors de nos cultes. Nous le cherchons et le trouvons en priant le Père Céleste en son nom. Nous cherchons et trouvons Jésus en faisant toutes les choses qui nous rapprochent de lui. Il déclara, « approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez... »¹⁴

Une fois que nous venons au Christ, c'est notre opportunité bénie d'être ses disciples en faisant tout ce qu'il nous demande. Certaines personnes qui cherchèrent et trouvèrent Jésus durant sa vie choisirent finalement de ne pas faire ce qu'il enseigna. Ils perdirent alors les bénédictions qu'ils auraient pu avoir. Certaines personnes suivirent Jésus pour



**LeGrand
Curtis, jr.**

un temps, mais ils se sont détournés de lui.¹⁵ Le jeune homme riche voulait suivre Jésus jusqu'à ce qu'il apprenne le sacrifice et la consécration nécessaires.¹⁶ Pour recevoir les bénédictions ce n'était pas suffisant de chercher Jésus, ils devaient garder le cap – en faisant tout ce qu'il leur commanda de faire. Il en est de même pour nous. Les bénédictions sont d'une importance éternelle et valent tout ce que nous devons faire pour rester proche de notre Sauveur.

À Noël nous fêtons la venue de notre Sauveur béni. Quelle bénédiction pour nous, comme les rois mages et les bergers, de chercher et de trouver Jésus. ■

NOTES

1. Matthieu 2:2.
2. Matthieu 2:9-11.
3. Luc 2:11.
4. Luc 2:15-16.
5. Luc 2:26.
6. Luc 2:22-27.
7. Voir, ex. Matthieu 8:2-4, Matthieu 9:20-22 et Luc 17:12-19.
8. Voir, ex. Matthieu 9:27-30 et 20:30-34.
9. Voir, ex. Marc 7:32-37.
10. Jean 3:1-21.
11. Luc 19:1-10.
12. Éther 12:41.
13. Moroni 10:32. Voir aussi Omni 1:25-26, 1 Néphi 6:4, 1 Néphi 13:40, 2 Néphi 9:41, Jacob 1:7, Mosiah 3:17-21, 3 Néphi 9:20-22, et 3 Néphi 12:19-20.
14. Doctrine et Alliances 88:63. Voir aussi Jacques 4:8.
15. Jean 6:68.
16. Luc 18:18-23.

NOTRE PATRIMOINE

Des sacrifices pour Bâtir l'Église en Côte d'Ivoire

Phillipe et Annelies Assard

Temple d'Accra, Ghana

L'impact de la révélation 1978 visant à étendre la prêtrise à tout homme fidèle, et digne ne fut pas immédiat en Côte d'Ivoire comme dans certaines nations anglophones de l'Afrique. Les publications de l'Église en Anglais étaient déjà au Ghana, et au Nigeria, par exemple, ce qui incitait les gens à demander à l'Église d'envoyer des missionnaires. Mais pour la Côte d'Ivoire, pays francophone, située dans le Golfe de Guinée entre le Libéria et le Ghana sur la côte ouest de l'Afrique, l'évangile est entré par une porte différente.

L'histoire de pionniers de l'Église en Côte d'Ivoire est une histoire faite de difficultés, de sacrifices, de diligence et de

persévérance. Et plus important, c'est une histoire de foi et d'amour pour le Sauveur.

Les Citoyens Ivoiriens qui ont les moyens quittent souvent leur pays pour faire des études dans les universités Européennes. Dans les années 1970 et 1980 un certain nombre de ces étudiants Ivoiriens ont été introduits à l'Évangile en Europe. De retour à leur terre natale, ces Saints des Derniers Jours ont aidé l'Évangile à prendre racine et à se développer.

Un tel ivoirien était Phillipe Assard. Philippe quitta la Côte d'Ivoire pour l'Allemagne en 1971 pour faire des études d'ingénieur à Cologne. Pendant qu'il cherchait à obtenir son diplôme, il a rencontré Annelies Margitta

à une danse dans sa ville natale de Remscheid. Ils se marièrent par la suite, Philippe trouva un emploi, et le couple commença à fonder une famille.

En 1980 deux missionnaires à plein temps ont frappé à leur porte et ont présenté le message du Rétablissement, et les Assards ont rapidement embrassé l'Évangile. Ils ont vite été baptisés et, dans les termes de Frère Assard, ils étaient « débordés de bénédictions. » Phillipe et Annelies ont été scellés dans le Temple de Suisse, et Philippe a trouvé un nouvel emploi qui lui a permis de mieux répondre aux besoins de sa famille grandissante, alors composée d'un fils, Alexandre Joseph, et d'une fille, Dorothée Anne.

Pourtant, malgré l'amélioration des conditions économiques de la famille et une vie de plus en plus confortable en Allemagne, Frère Assard a commencé à vouloir retourner dans son pays natal, la Côte d'Ivoire. Il a réalisé que le développement dont son pays avait le plus besoin ne viendrait que par l'Évangile de Jésus-Christ, et il était déterminé à jouer un rôle dans l'introduction de l'Évangile dans son pays. Une demande d'emploi dans une société à la recherche d'ingénieurs en Côte d'Ivoire ne porta pas de fruits, mais Frère Assard décida quand même en 1984 de revenir dans son pays d'origine pendant les vacances et évaluer les possibilités d'emploi. Il fut déçu d'apprendre que la société à laquelle il avait envoyé une demande d'emploi rencontrait des problèmes financiers. Pas d'autres possibilités de travail se présentèrent.

« Je suis retourné à Cologne, mais j'avais une foi totale au Seigneur parce que j'avais eu ce rêve que l'Évangile devait être établie en Côte d'Ivoire, » Frère Assard se rappelle. « Donc, en 1986, après beaucoup de prières et de jeûne avec ma femme, j'ai décidé de retourner en Côte d'Ivoire pour donner ce que j'avais reçu, pour changer le destin de ma famille et de mon peuple. »

Avant de quitter l'Allemagne, les Assards ont reçu leur bénédiction patriarcale, se sont retournés au Temple de Suisse, et se sont rendus à Francfort, où



Phillipe et Annelies Assard

ils ont rencontré les membres de la présidence de l'interrégion de l'Europe – Joseph B. Wirthlin et Russell C. Taylor. Après avoir expliqué leurs désirs d'aller en Côte d'Ivoire, les Assards « ont reçu des bénédictions et des encouragements de leur part, » Frère Assard dit, « et Frère Wirthlin m'a donné une liste de tous les membres connus dans le pays, une liste avec seulement une poignée de membres. »

Frère Assard quitta son emploi, et la famille vendit leur maison et leurs biens. Le 10 avril 1986, les Assards quittèrent l'Allemagne pour la Côte d'Ivoire. Ils ont habité avec ses parents dans un petit village près d'Abidjan – la plus grande ville et centre industriel du pays, avec une population d'environ deux millions d'habitants. Ni sœur Assard ni ses enfants ne pouvaient parler le Français. Néanmoins, Alexandre et Dorothee ont été placés dans une école tandis que Sœur Assard apprenait le français de ses beaux-parents et Frère Assard cherchait du travail.

Pendant toute une année les démarches de Frère Assard pour trouver un emploi ne portèrent de fruits alors le poids de pourvoir aux besoins de sa famille lui pesait lourdement sur les épaules. Il n'a cependant pas, laissé la difficulté de trouver un emploi l'empêcher de faire avancer l'œuvre du Seigneur. Lui et Sœur Assard ont envoyé des lettres aux membres sur la liste qu'ils avaient reçue en Allemagne. La famille Lucien Affoué d'Abidjan était la première à réagir. Les familles se sont réjouis de savoir qu'elles n'étaient pas seules. D'autres membres en Côte d'Ivoire ont également répondu mais étaient trop éloignées pour les rencontrer.

Frère Assard a dirigé la branche grandissante jusqu'à ce que Marvin J. Ashton, du Collège des douze apôtres, et Alexander B. Morrison des soixante-dix visitent le pays en 1987. A cette époque là, Terry Broadhead, employé de l'ambassade des États-Unis fut mis à part comme le premier président de branche avec Frère Assard comme conseiller.

Lorsque Frère Ashton consacrait la terre pour la prédication de l'Évangile en Septembre 1987, le pays ne comptait que 16 membres de l'Église.

Frère Assard plus tard devint le premier président de la branche locale de Côte d'Ivoire. Il servit également comme président de district, puis comme président de pieu. Sœur Assard a été présidente de Société de Secours de branche, présidente des Jeunes Filles et présidente de Société de Secours de district. Son talent musical s'est avéré être très précieux pour aider les gens à apprendre les cantiques de l'Église.

Peu de temps après les bénédictions temporelles ont suivi les bénédictions spirituelles. Après avoir été au chômage pendant un an, Frère Assard a été embauché par un constructeur automobile européen à Abidjan. Sa connaissance du Français et de l'Allemand, avec son diplôme d'ingénieur, étaient une combinaison parfaite. Il a servi comme directeur technique adjoint de la compagnie jusqu'à sa retraite en 1997.

Les Assards sont éternellement reconnaissants pour leurs bénédictions et pour l'influence qui les a conduits en Côte d'Ivoire. Grâce à cette influence, Frère Assard a vu l'accomplissement de son rêve que l'Évangile serait établi parmi son peuple. Frère et sœur Assard continuent l'œuvre du Seigneur dans leur service de missionnaires au temple d'Accra au Ghana. Ils retourneront chez eux en Côte d'Ivoire en Octobre 2014. ■

Calabar Fait Des Gâteaux

Sœur Beatrice Bassey Ita

Présidente de la Société de Secours, Troisième Paroisse de Calabar, Pieu de Calabar, Nigéria



Un des gâteaux cuits au four et décoré par les sœurs.

Sœur Beatrice Bassey Ita est Présidente de la Société de Secours de la troisième paroisse de Calabar dans le Pieu de Calabar du Nigéria. La Société de Secours est une organisation pour les femmes de l'Église de Jésus Christ des saints des derniers jours. Ce groupe entreprend diverses activités d'édification qui aident les sœurs de l'Église à être employées. Ces activités aident également les mères et les femmes au foyer de l'Église. Le 15 mai 2014, la Société de Secours a organisé une activité d'édification sur la cuisson de gâteaux.

Presque, toutes les sœurs de notre paroisse ainsi que celles des paroisses voisines y ont participé. La salle de la Société de Secours était bien remplie et



débordait de sœurs. Sœur Ita a dit, « Nous avons appris comment faire cuire des gâteaux et une sœur qui s'y connaissait s'est portée volontaire pour nous apprendre à faire des gâteaux. C'était un cours réussi et nous avons fait un beau gâteau à l'effigie des couleurs, ou et bleue de la Société de Secours. C'était tellement beau à voir que nous en avons pris une photo et l'avons montrée à d'autres Sœurs. »

Aujourd'hui, nos sœurs contactent les membres qui veulent avoir des gâteaux pour leurs mariages et anniversaires. Sœur Ita a dit, « Nous avons appris à faire des gâteaux. Nous pouvons en faire individuellement. Dimanche dernier, j'ai fait un gâteau pour l'anniversaire de ma fille et ce gâteau était partagé à la primaire. C'était une expérience merveilleuse. Ma fille, Janet a eu un an dimanche dernier et elle était très contente. Les Sœurs étaient si heureuses d'avoir appris

Beatrice Bassey,
présidente de
la Société de
Secours

à faire des gâteaux qu'elles assistent toujours aux activités d'édification en grand nombre. »

Il est intéressant de noter qu'au commencement de cette année la Société de Secours fêta son anniversaire au cours duquel plusieurs talents étaient mis en valeur, « Nous avons montré nos talents, les choses que nous faisons avec nos mains. Nous avons appris à faire beaucoup des choses. A l'anniversaire, nous avons étalé toutes ces choses pour que les membres puissent les voir et en tirer des leçons. C'était une expérience merveilleuse. Nous avons profité de cette opportunité pour enseigner d'autres sœurs et amis de l'Église. C'était un anniversaire réussi. » La Société de Secours est une organisation divine qui permet aux sœurs d'apprendre de nouvelles choses et de mener une vie meilleure. ■

LES JEUNES ADULTES SEULS

Les Hommes Peuvent Faire La Cuisine

Pieu de Bantama, Kumasi

Le premier Mai 2014 fut un grand jour pour les jeunes adultes seuls du pieu de Bantama à Kumasi où s'est tenu un programme appelé « les hommes à la cuisine » ce qui dans notre dialecte local se dit « bæema nkwan. » Les sœurs regardaient avec l'intention de trouver un futur mari bon en cuisine, preuve que les hommes peuvent être de bons cuisiniers au foyer.

Le programme s'est déroulé avec beaucoup de détermination et d'enthousiasme car chaque



paroisse, chaque branche ou unité du pieu de Bantama étaient chargées de la préparation de mets variés. Ces mets étaient tous des mets locaux du Ghana. Ces mets se composaient, de foutou à la sauce piment, du *banku* à la sauce arachide, de *tz* et d'*apeprensa*, du *nuhu*, de l'*eba* à la sauce pistache, de la bouillie de bananes à la sauce tomate et *ayoyo*.

Ce fut une merveilleuse expérience pour les sœurs de regarder les frères ajouter un peu trop de sel ou trop de piment. L'on demanda à sœur Comfort Asantewaa ses sentiments sur ce qui se passait. Elle répondit : « Wow, c'est la première fois de ma vie que je vois une telle chose. » Elle

Hommes peuvent cuisiner.

continua en disant « j'admire le courage des frères. C'est la preuve qu'ils seront de bons maris pour les sœurs ». Lorsqu'on lui demanda si elle avait vu quelqu'un à qui elle pourrait se marier, elle s'écria « bien sûr que oui ! J'en ai vu plusieurs. C'est à moi maintenant de faire un choix, sans aucun doute mon mari sera un des cuisiniers d'aujourd'hui. »

Les lieux résonnaient en échos de joie. Le président de Pieu, Président Samche, président Sosu et président Aggrey ressentirent la joie de ces jeunes adultes seuls à qui ils montrèrent ce qu'ils devaient faire pour leurs futures épouses.

Frère Kimball Asamoah déclara, « Ce que les sœurs peuvent faire, les frères peuvent mieux le faire ! » Cette déclaration suscita un petit débat entre les sœurs et les frères. Sœur Rejoice Bansa déclara « Si les frères peuvent faire mieux ce que les sœurs font, pourquoi y a-t-il trop de sel dans le repas ? » Cela fit rire tout le monde.

En conclusion, le Président Samche félicita tous les jeunes adultes seuls pour avoir rendu le programme intéressant et avoua que c'était le premier programme qu'il a aimé depuis qu'il avait été appelé comme président de pieu.

L'évêque Appiah, évêque de la paroisse de Bantama 1 du pieu de Kumasi partagea sa joie du fait de voir les jeunes adultes seuls prouver au monde qu'il n'incombait pas seulement aux sœurs de faire la cuisine.

Il partagea une expérience : un jour sa femme se rendit au travail, tandis que lui était en congé. En temps normal c'est sa femme qui fait la cuisine, mais ce jour-là il décida de la faire.

Lorsque sa femme alla vers la cuisine pour préparer le repas, l'évêque Appiah demanda, « que vas-tu faire ? » Elle lui répondit qu'elle allait faire la cuisine. Bishop Appiah lui dit « Chérie assieds-toi ! Je vais te servir ».

Sa femme fut surprise lorsqu'il lui servit le repas qu'elle mangea en le regardant avec un sourire. Lorsque l'évêque Appiah lui demanda pourquoi elle souriait elle répondit « c'est le meilleur repas que j'ai jamais mangé. Je t'aime mon cher époux. » L'évêque dit qu'avant de servir sa femme, il goutta la sauce et se rendit compte qu'il y avait trop de

sel. Il s'attendait à ce que sa femme en parle mais elle dit plutôt que c'était le meilleur repas qu'elle n'avait jamais mangé. Même avec le sel sa femme mangea tout le repas.

Il conseilla aux hommes que ce programme est une opportunité de devenir de grands cuisiniers et d'aider nos épouses. Nos femmes ne doivent pas faire la cuisine tous les jours. Nous devons leur montrer que nous pouvons faire la cuisine pour elles. L'évêque dit aux sœurs « ne profitez pas du fait que votre mari ait fait la cuisine une fois pour vous pour lui demander de la faire tout le temps car les maris et les femmes sont ici pour se soutenir tout le temps. »

En conclusion Président Samche encouragea tous les adultes seuls à apprendre à grandir et à mettre en application tout ce qu'ils apprennent en tant qu'adultes seuls dans l'Église. Ils doivent concentrer leurs relations sur des perspectives éternelles. Il finit son discours en disant, « Dans nos foyers tout est beau quand fleurit l'amour ». ■

MOMENTS MISSIONNAIRES

La Conversion de Joseph

Par Paul Leavitt

Mission d'Accra, Ghana

Mon compagnon, Elder Peterson, et moi étions tous deux nouveaux dans le secteur de Tema au Ghana où nous servions. Nous avons passé des semaines à contacter et à trouver des gens, mais avec peu de succès. À un moment donné nous avons rencontré une femme du nom de Blessing. Elle manifesta un intérêt général pour notre message, en particulier pour le Livre de Mormon, mais finalement, elle n'eut plus le désir de nous revoir.

Un après-midi ensoleillé, nous sommes passés près de la maison de Blessing dans le secteur de la paroisse de Lebanon. Comme nous passions, un homme âgé est sorti par la porte et nous a appelés. « Pourquoi avez-vous négligé ma fille ? » a-t-il demandé. Nous avons expliqué qu'elle ne voulait plus nous revoir. Aussi avons-nous expliqué qui nous étions. L'expression irritée de son visage se transforma en sourire quand il dit calmement, « En fait, je voudrais moi aussi vous rencontrer.

J'ai commencé à lire le livre que vous lui avez donné, et j'aimerais en savoir davantage. » Nous avons fixé avec joie un rendez-vous avec Joseph pendant qu'il se présentait, bien que personnellement je ne m'attendais pas à grande chose.

Quand nous avons rencontré Joseph ce vendredi là, j'ai senti quelque chose d'unique dans son visage. Il accepta volontiers tous nos engagements. « Lorsque je viendrai à l'Église », dit-il, « je saurai si c'est la véritable Église de Dieu. » Se référant au Livre de Mormon, il nous dit : « Si ce livre est vraiment de Dieu, je sais qu'il peut me le dire. » Sa foi était une source d'inspiration et de force pour moi à ce moment là où personne d'autre ne semblait intéressée.

Joseph vint à l'Église, lu et pria au sujet du Livre de Mormon. Il a rendu nos visites animées avec des merveilleuses questions, et des observations perspicaces. Un soir il nous raconta une expérience qu'il vécut avant de nous rencontrer.

Il nous raconta qu'une nuit il eut un rêve qu'il était dans son village natal. Il se promenait dans la jungle, lorsque plusieurs personnes du village accoururent à lui. « Il y a ici deux hommes blancs qui veulent te voir ! » dit l'un d'eux. Confus, Joseph répondit, « Je ne connais aucun homme blanc. » « Mais ils te connaissent ! » les gens insistèrent. « Ils nous ont dit qu'ils cherchent Joseph Agboada. » Toujours confus il retourna au village pour voir

ces deux étrangers en question. A ce moment précis, la voix de Joseph devint calme. Ensuite il chuchota : « Ces deux hommes blancs que j'ai vus dans mon rêve étaient toi et Frère Peterson. »

Après un mois d'apprentissage, de préparation, et de repentance, Joseph entra dans les eaux du baptême. Chaque fois que je vois Joseph à l'Église ou chez lui. Je pense à l'explication de l'Apôtre

Paul sur comment nous devenons « de nouvelles créatures » après notre baptême.

Je sais par moi-même que le baptême dans l'Église de Jésus-Christ est nécessaire pour notre progression et bonheur. Je sais que Dieu prépare les gens de diverses manières pour recevoir ses serviteurs. C'est mon témoignage ainsi que mon privilège. ■

LA PRIMAIRE

Pourquoi j'aime Noël



Susan I. 10 ans, Paroisse d'Oshodi, Pieu de Lagos Ouest

J'aime Noël parce que c'est une période qui me rappelle l'amour et la naissance du Sauveur.

À Noël :

- Je reçois des cadeaux de mes oncles et tantes ;



- Je chante les chansons et les cantiques de Noël
- J'aide à décorer l'arbre de Noël de ma paroisse.
- Je porte la robe de Noël que ma maman confectionne pour moi
- Je pense à l'histoire de la naissance du sauveur
- J'essaie de choisir le bien

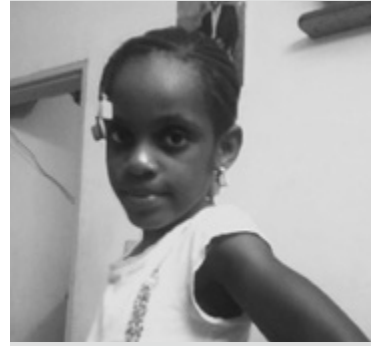


Maryilyn A., 8 ans, Paroisse d'Oshodi, Pieu de Lagos Ouest

Noël est un jour où nous célébrons la naissance de Jésus Christ. J'aime tellement Noël parce que je reçois beaucoup de cadeaux de mes amis de la primaire

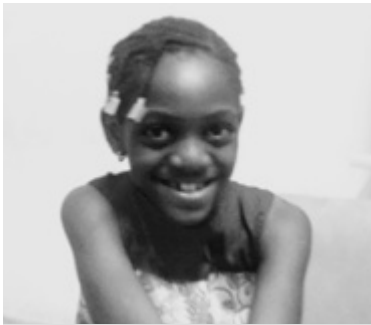


et aussi des membres de la famille. C'est aussi l'occasion pour moi de regarder et d'écouter des histoires sur la vie de Jésus-Christ. Je me sens beaucoup plus heureuse à Noël et je souhaite que je sois née le jour de Noël !



Ashley B., 7 ans, Paroisse de Cocody, Pieu de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

J'aime Noël parce que c'est le jour où Jésus Christ est né. C'est un jour où nous recevons et donnons des cadeaux. Les gens sont heureux à Noël. Nous chantons les cantiques de Noël et nous regardons les dessins animés de Noël. Nous attendons nos cadeaux et nous les ouvrons lorsque nous les recevons. A Noël nos parents nous emmènent dans des magasins pour nous acheter des habits. Mon plat préféré à Noël c'est la Pizza à la tomate. ■



Johanna B., 9 ans, Paroisse de Cocody, Pieu de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

J'aime Noël parce que Jésus Christ est né le jour de Noël. C'est un mois de réjouissances. Les gens s'y



sentent heureux, moi également. A Noël, je pense à Jésus Christ, à son amour pour nous et à son expiation. Mon plat préféré à Noël c'est les frites au poulet grillé et au Ketchup.



Consultez les nouveaux sites Web de l'Interrégion !

Le Site web de L'Interrégion de l'Afrique de l'ouest : africawest.lds.org

Mormon Newsroom Ghana : www.mormonnewsroom.com.gh

Mormon Newsroom Nigeria : www.mormonnewsroom.org.ng ■

Les Soumissions d'articles pour les Pages Locales du *Liahona* et Pages Web de l'Interrégion

Nous vous invitons à écrire et à soumettre des histoires empreintes de foi ou qui renforcent le témoignage ou des événements qui seront d'intérêt général pour les Saints en Afrique de l'Ouest que nous pouvons utiliser dans les pages locales du *Liahona*, ou sur les sites web de l'Interrégion, s'il vous plaît envoyer les par courriel à : africawestwebsite@ldschurch.org

S'il vous plaît inclure les informations suivantes :

- Le nom de la personne qui a écrit l'article
- Vos coordonnées (numéro de téléphone et adresse e-mail)
- Une photo de haute résolution ■